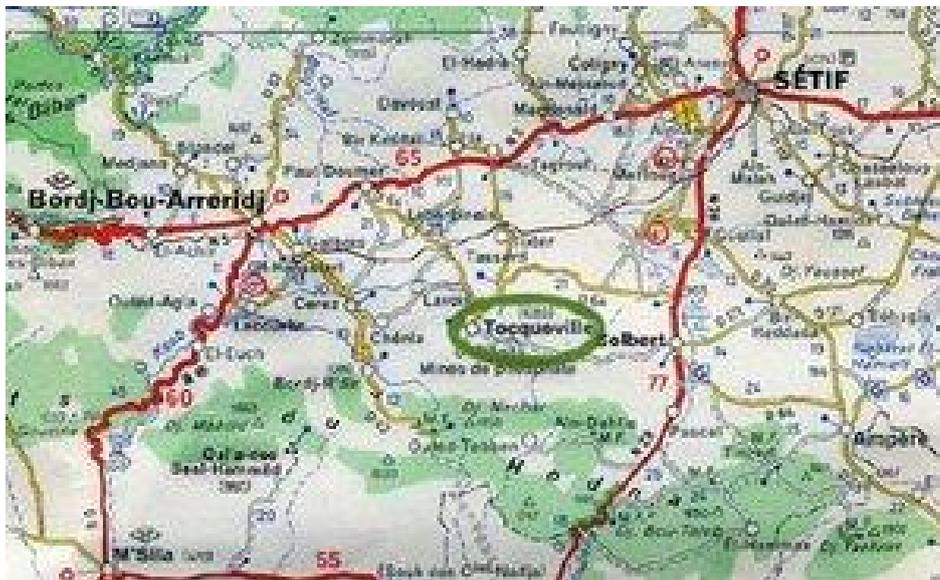


TOCQUEVILLE

Ville située dans la région des Hauts plateaux, dans un bassin agricole culminant à 1077 mètres, à 38 km au Sud-est de BORDJ-BOU-ARRERIDJ, à environ 55 km au Sud-ouest de SETIF ; à environ de 270 km au Sud-est d'ALGER.



Nom d'origine : RAS-EL-OUED (*La tête de l'oued ou le début de l'oued*). Climat semi-aride sec et froid.

HISTOIRE

Les origines de la ville remontent à l'époque romaine, notamment, la zone de l'actuelle cité TOUMELLA.

A l'époque romaine, la cité avait pour nom : *THAMALLULA*, une inscription gravée datant de l'an 227 après Jésus-Christ témoigne de son existence.

A l'arrivée des Français fin du 19^e siècle, toutes les découvertes archéologiques se rapportant à l'époque romaine et byzantine furent transcrites voire photographiées par la suite, répertoriées, classées et étudiées. De nombreux archéologues, anthropologues et historiens français passèrent par les différents sites antiques de la région pour ne citer que Stéphane GSELL.

Présence française  1830 - 1962

Cette région, dont BORDJ-BOU-ARRERIDJ, a été marquée par l'insurrection de 1871 :

La révolte de MOKHRANI, appelée aussi l'insurrection kabyle de 1871 ou l'insurrection de 1871 en Algérie est la plus importante insurrection contre les forces coloniales françaises depuis le début de leur conquête de l'Algérie en 1830 : plus de 250 tribus se soulèvent, soit un tiers de la population de l'Algérie. Lancée le 16 mars 1871, elle est menée depuis la Kabylie des Bibans par le cheikh EL-MOKRANI et son frère BOUMEZRAG, ainsi que par le Cheikh EL-HADDAD, chef de la confrérie des Rahmaniya.



BORDJ-BOU-ARRERIDJ attaquée*

*Un monument en marbre blanc commémore ce siège, on peut y lire : « Insurrection de 1871 - 7^e - 10^e - 16^e - 63^e - 80^e - 81^e de ligne - 43^e mobiles des Bouches du Rhône - 4^e Chasseurs à pied - 1^{er} et 3^e Zouaves - 3^e Tirailleurs - 1^{er} et 21^e sections d'infirmiers militaires ».

Une plaque commémorative apposée au mur de la caserne, porte l'inscription :

« "Honneur et Patrie" la défense de ce fort organisée par le commandant DUCHEYRON et le capitaine OLIVIER a été soutenue par les 4^e et 6^e compagnies du 43 mobiles des Bouches du Rhône, la gendarmerie, la milice française et indigènes de BORDJ-BOU-ARRERIDJ ».

Au cours des opérations militaires, on compte une centaine de morts chez les Européens et des pertes inconnues chez les civils autochtones. La répression pénale se traduit par l'internement de plus de 200 Kabyles et par des déportations à Cayenne et en Nouvelle Calédonie, peines qui ne seront amnistiées qu'en 1895. La Kabylie se voit infliger une amende de 36 millions de francs-or. 450 000 hectares de terre sont confisqués et distribués aux nouveaux colons, dont beaucoup sont des réfugiés d'Alsace-Lorraine (à la suite de l'annexion allemande), en particulier dans la région de Constantine.



(Source ANOM) : Le centre de population de RAS-EL-OUED/TOCQUEVILLE, créé vers 1897, est érigé en commune de plein exercice par décret du 16 mars 1912. Son territoire est augmenté par les douars Ouled Abd El Ouahad et TITTEST (de la commune mixte des RHIRA) par décret du 12 avril 1922. Avec à sa charge la localité ci-dessous :

-TOURNELLA : Village dont une section administrative spécialisée porte le nom.



Mairie de TOCQUEVILLE.

Auteurs : MM. Maurice VILLARD et Yves BASSARD

1881 : Le 21 décembre, la Commission des Centres de l'arrondissement de SETIF a déterminé que trois territoires étaient propices à l'établissement de Centres de colonisation, dont RAS-EL-OUED. Appréciation du Général commandant la division : Le territoire de RAS-EL-OUED doit être considéré comme une réserve pour l'avenir. Ce territoire est séquestré sur les RIGHA-DAHRA. La création du centre devrait faire l'objet d'études spéciales et subordonnées à la réussite des villages établis dans les environs de BORDJ-BOU-ARRERIDJ.

1883 : Le 23 janvier, extrait d'une lettre du Général SAUSSIER, commandant le 19^e Corps d'armée, au Gouverneur général : « *Monsieur le Ministre de la Guerre, dont l'attention a été appelée sur la situation critique de l'industrie chevaline en Algérie, m'écrit que le meilleur moyen d'enrayer le mal lui paraît la création progressive de dépôts d'élevages et de jumentages dans la colonie.*

La propriété domaniale de RAS-EL-OUED, située entre SETIF et BORDJ-BOU-ARRERIDJ, au centre d'une contrée d'élevage autrefois remarquable, à proximité d'une grande route et d'une voie ferrée, semblerait pouvoir être transformée en un établissement hippique de premier ordre.

Il suffirait de prélever sur ce domaine qui peut à un moment donné être aliéné pour la colonisation, 1 500 hectares et de comprendre dans l'attribution ainsi faite à l'établissement projeté la source d'AÏN-TOUMELA.

Avant de faire auprès de son collègue des finances les démarches nécessaires en vue d'obtenir la mise en réserve pour être affectée au département de la guerre des 1 500 hectares, le Ministre désire que je concerte avec vous sur ce sujet.

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir me faire savoir votre opinion sur l'adoption de cette mesure qui semble devoir être au moins aussi profitable aux intérêts de la colonie qu'à ceux de l'armée.»

1885 : Le 25 février, rapport de la Commission des centres sur le futur centre de RAS-EL-OUED.

« Les terres de RAS-EL-OUED appartiennent à l'Etat par suite de cession, au titre de rachat de séquestre, par la tribu des RHIGA-DAHRA. Leur superficie est d'environ 9 754 hectares. Il y a lieu de déduire la valeur de quelques parcelles appartenant à des exemptés nominativement du séquestre, évaluée à 120 hectares, celles appartenant à deux français soit 81 ha et enfin le domaine public de 400 ha.

La sécurité paraît complète avec la création de l'établissement hippique à laquelle la commune des RHIRAS se montre favorable.

Le pays est sain sauf sur les parties avoisinant l'oued qui sont, dans la mauvaise saison exposées aux fièvres endémiques, avec l'aménagement pour l'irrigation, la plantation d'arbres qui viendront fixer les berges, les causes d'insalubrité disparaîtront.

Actuellement aucune voie de communication, autre que les chemins muletiers arabes, n'existe entre SETIF, RAS-EL-OUED et BORDJ-BOU-ARRERIDJ, mais une route de grande communication devant relier SETIF à la SOUBELLA est à l'étude. Les communications seront aussi assurées par le chemin de fer avec deux gares relativement proches : TIXTER et TASSERA.

Pour l'alimentation en eau, trois sources : AÏN-TOUMELA, SEBA-AÏOUN et AÏN-TITEST, toutefois cette dernière est intermittente.

De nombreux vestiges romains sur ce territoire atteste de sa richesse passée, son sol argilo-calcaire est propice à la culture des céréales.

La Commission prévoit la création de moulins, d'un marché hebdomadaire et de 60 concessions de 10 hectares irrigables et 100 ha de terres de qualité inférieure.

Des études complémentaires furent effectuées sur la quantité d'eau nécessaire à la colonisation et à l'élevage hippique. Finalement le 11 août 1886, le projet d'un établissement hippique fut définitivement abandonné. Dans l'attente de la création d'un centre, les terres de RAS-EL-OUED sont louées au profit de la commune des RHIRAS.

1888 : Le 2 octobre, télégramme du Gouverneur général au Préfet :

« Le centre de RAS-EL-OUED devant être créé en 1889, il convient de ne plus mettre les terres en location afin de les laisser disponibles jusqu'au jour où elles seront livrées au peuplement ».

Le devis des premiers travaux pour l'installation du centre s'élève à 336 851 francs. Ils se répartissent de la façon suivante :

Nivellement ; Empierrement ; Plantations = 38 000 francs ;

Alimentation en eau avec fontaine, un abreuvoir, un lavoir et des canaux d'irrigation = 38 997 francs ;

Chemin desservant les lots de culture = 36 654 francs ;

Chemin d'accès à la gare de TIXTER = 128 956 francs ;

Construction d'un gué sur l'oued de RAS-EL-OUED = 2 750 francs ;

Bâtiments communaux = 90 994 francs.

Contenance du territoire : 9 774 hectares ; création de 25 lots agricoles et de 83 fermes ; le peuplement prévu est de 24 immigrants et de 51 algériens.

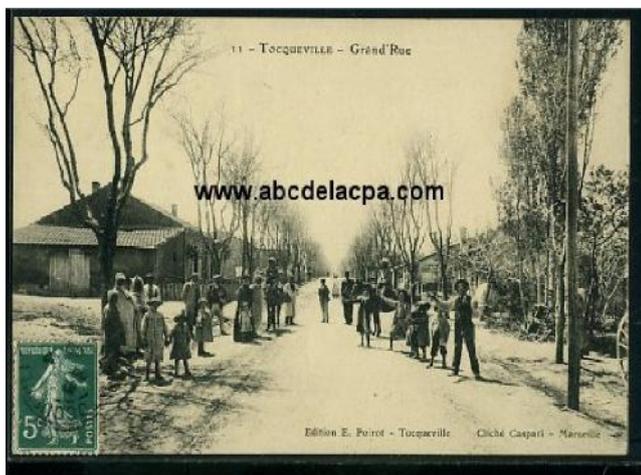
Le peuplement n'a commencé qu'en septembre 1892, quelques familles s'installent, mais tous les terrains sont loués dans l'attente aux Indigènes. Seul Monsieur DUPUY cultive lui-même. Ce n'est qu'à partir de 1894 qu'il sera possible de se rendre compte de la vitalité de ce centre alors, seulement, on pourra le doter des services publics.

Les lots de ferme sont vendus aux enchères, aux conditions suivantes :

1/Bâtir dans le délai d'un an des constructions d'une valeur minimum de 1 500 francs ;

2/Résider personnellement ou à défaut, installer et maintenir sur la propriété, pendant au moins 10 ans une famille d'origine européenne.

Prix à payer en six termes égaux, le premier comptant, les autres annuellement.



TOCQUEVILLE – Etat nominatif des Colons admis au peuplement du village avec attribution d'une concession de 20 à 25 hectares de moyenne et comme obligation les conditions édictées par le décret du 30 septembre 1878 :

BERJAUD Benjamin (Grasse - Alpes maritimes) –épouse MARIANI Marie ;
 CHAT Alexis (Gravières – Ardèche) –épouse LAVIE Marie ;
 DESCHAMPS Pierre (St Victor de Morestel – Isère) –épouse SAVIN Emilie ;
 DUPUY Jean (Aucazein – Ariège) –épouse ORLET Elisa ;
 GOMOT Alexandre (Sétif - Algérie) –épouse LAURES Elise ;
 LEONARDON Charles (Prévoranges – Cher) –épouse GOBIN Marguerite ;
 MAGNON Mathieu (Cherchell –Algérie) –épouse COURVOISIER Berthe ;
 PORCHER Jean (Sétif - Algérie) –épouse ROTH Amélie ;
 PUJOL Pierre dit SOULLAT (Sentenac d'ouest – Ariège) –épouse ALBENNE Anne.

Acquéreurs de concessions agricoles de **20 à 25 hectares** de moyenne avec comme astreinte, l'édification sur le lot urbain d'une construction d'une valeur minimum de 1 500 francs :

BELLOT Joseph ; BLIGOUUD Charles ; DANIELON Eugène ; DUFFAU Jeanne ; EPIFANIE N ; GAUTHIER Henri ; GISELBRECHT Jules ; JACQUEMONT Maurice ; JULIEN André ; MAGNAN Mathieu ; MATHIEU Jean ; MILIANO Régis ; MONTAGNON Claude ; PAOLI Paul ; RIEKLIM Paul.

Etat nominatif des acquéreurs de lots à bâtir et de jardin avec obligation de construire une maison d'une valeur minimum de 1 500 francs dans un délai d'un an à partir du jour de l'approbation de l'acte de vente :

AGRENIER (Veuve) ; AMAGAT Antoine ; BONNET Emile ; BOULINEAU Alfred ; BROCHERY Paul ; CAPPELANI Antoine ; COMBES Louis ; DALLOR-VALLE Dominique ; DANICHOE Eugénie ; DOUZON Rosalie ; DRUET François ; EXIGA Jean ; FRIEDERICK Léon ; GALEA Angèle ; GOURNAUD Michel ; HELMER Joseph ; HERAULT Jules ; HEYBERGER Séraphin ; KRAFT Victor ; LAURENT Zoé (épouse MASSA) ; LAVEDAN Arthur ; LEBEAU Léonard ; LILLE Joseph ; MAGNANI Pierre ; MENARD Henri ; MESCLOU Lucien ; MICHAUD Louis ; MILIANO (père) ; MILIANO Lucien ; MORIOT Jean ; PASQUALAGGI (Vve) ; PAULET Louis ; PELLISSIER Auguste ; PELLISSIER François ; PETIT Claude ; PINCALET François ; PINQUIER Léon ; POLITTI Charles ; POUSSON Clément ; RAULIN Louis ; ROMEAD Alphonse ; SEBE Achille ; TAP Henri ; VEYRIER Joseph ; WAGNER (Vve).

Etat nominatif des acquéreurs de lots de ferme, d'une superficie d'environ **80 à 100 hectares**, astreints pendant 10 années consécutives, à la résidence personnelle où à l'installation d'une famille européenne :

AGRENIER (Vve) ; AMAGAT (Vve) ; AMAGAT Léon ; BERNAREL Marie ; BERTRAND Aimé ; BONNET Emile ; BOUCHE Marie ; BOULINEAU Alfred ; BROCARD Pierre-Jean ; BROCHERY Paul ; BRUSSET Jules ; BRUSSET Louis ; CIROU Eugène ; COMBES Louis ; COPOLANI Antoine ; COPOLANI Xavier ; COURTINE André ; CROS Marcelin ; CROS Victor ; CROSO Innocent ; DANICLON Eugénie ; DAUZON Rosalie ; DE-COUCY Victor ; DELAHAYGNE (Vve) ; DESCHAMPS Pierre ; DOUARCHE Casimir ; DRUET Jean ; DUPUY Jean ; DURAND Jean ; EDARD de LAPLANTE ; EXIGA Jean (fils) ; FREDERICH Léon ; GAMMER Justine (Vve née TALABOT) ; HALBEDEL Pauline ; HARAULT Jules ; HEINTZ Louis ; HELMER Joseph ; HEYBERGER Séraphin ; JANICK Emile ; KIESER Georges ; KRAFT Victor ; LEBEAU Léonard ; LEVROT Jean ; LILLE Joseph ; MAGNANI Pierre ; MASSA Joseph ; MATHIEU Jean ; MENARD Henri ; MESCLON Lucien (fils) ; MESCLON Victorine ; MEYZING Antoine ; MICHAUD Louis ; PAOLI Paul ; PASQUALAGGI (Vve) ; PAULET Louis ; PELLISSIER Auguste ; PELLISSIER François ; PETIT Claude ; PINCALET François (fils) ; PINQUIER Pierre ; PONS Julien ; PORCHER Jean ; POUSSON Clément ; RABOT J. Marie ; ROMEORD Adrien ; ROULIN Léopold ; ROUSSEAU François (Vve) ; SANVILI Toussain ; SAVIN (Vve) ; SEBE Achille ; TALABOT Antoine ; TALABOT Charles ; TALABOT Théophile ; TAP Henri ; TETART J. Baptiste ; TETART Louis ; VEYRIER Joseph ; WAGNER (Vve née JUSTINE) ;

COMMUNE MIXTE DES RHIRA

- Source GALLICA -

Chef-lieu : SETIF puis COLBERT (AÏN-OULMEN).

Elle est créée par arrêté du 7 mars 1881 (à effet au 31 suivant) à l'aide de territoires distraits de la commune indigène de SETIF. Son chef-lieu, placé provisoirement au Bordj de Mohamed S'RIR, puis à SETIF, est ensuite fixé à COLBERT dans les années 1890. Son nom évolue de RIRHA en RHIRA avant 1892. Elle est supprimée par arrêté du 14 janvier 1957.



Au tableau de l'année 1902 sa composition était la suivante :

Total 47 868 habitants dont 928 Français – Superficie = 210 758 hectares :

COLBERT (AIN-OULMEN) : centre et chef lieu : 267 habitants dont 151 français – Superficie : 950 hectares,

AIN-TITEST : douar commune : 1 428 habitants dont 38 français – Superficie : 1 071 hectares,

AIN-KSAR : douar commune : 1 025 habitants – Superficie : 5 157 hectares,

AMPERE (AÏN AZEL) : centre : 614 habitants dont 241 Français, Superficie : 3 638 hectares,

Agrandissement d'AMPERE : Superficie : 1 415 hectares,

BAHIRA, fermes : 4 habitants dont 2 Français – Superficie 99 hectares.

BLED –LARBÂA : douar commune : 1 769 habitants – Superficie : 5 012 hectares,

CHOTT-EL-MALLAH : douar commune : 1 202 habitants dont 1 Français – Superficie : 1 816 hectares,

FRIKAT (EL-FRIKAT) : douar commune : 3182 habitants – Superficie : 14 752 hectares,

GUELLAL, fermes : 62 habitants dont 50 français – Superficie 3 870 hectares,

GUELLAL, douar commune : 1450 habitants – Superficie : 3 113 hectares,

GUEBELT Z'DIM : douar commune : 803 habitants dont 16 Français – Superficie : 3 780 hectares,

KHERBET-KSAR-et-THIR : douar commune : 624 habitants dont 11 Français – Superficie : 2 140 hectares,

MOSLY (Ouled MOSLY) : douar commune : 1 563 habitants dont 30 Français – Superficie : 8 780 hectares,

OULED -ABD-EL-OUAHAD : douar commune : 1 266 habitants – Superficie : 846 hectares,

OULED BOUTHARA : douar commune : 750 habitants – Superficie : 2 435 hectares,

OULED-BRAHAM : douar commune : 2245 habitants – Superficie : 4 539 hectares,

OULED-MAHALLA : douar commune : 984 habitants – Superficie : 3 292 hectares,

OULED-TEBBEN : douar commune : 3 953 habitants dont 12 Français – Superficie : 17 187 hectares,

OULED-SI-AHMED : douar commune : 2 512 habitants dont 4 Français – Superficie : 11 302 hectares,

TOCQUEVILLE (RAS-EL-OUED) : centre et fermes : 755 habitants dont 317 français – Superficie : 9 774 hectares,

Tribu des RIGHA GUEBALA :

BIR HADDADA (Ouled SEBAA) : douar commune : 3 229 habitants dont 1 Français – Superficie : 14 288 hectares,

BIR HADDADA : périmètre de colonisation : Superficie : 1143 hectares,

BOU-THALEB : douar commune : 2 241 habitants dont 15 Français – Superficie : 14 882 hectares,

HAMMA (EL-AMOUASSA) : douar commune : 2 037 habitants dont 5 Français – Superficie : 9 521 hectares,

RASFA (Ouled HADJEZ) : douar commune : 3 534 habitants dont 16 Français – Superficie : 18 690 hectares,

SEBKHA : douar commune : 4 348 habitants – Superficie : 19 715 hectares,

SEKRINE (EL FRIKAT) : douar commune : 2 700 habitants – Superficie : 11 653 hectares,

TENNEZARET (EL AMOUASSA) : douar commune : 3 293 habitants dont 18 Français- Superficie : 15 958 hectares,



PUBLICATION : **LE REPUBLICAIN** - **Auteur** : M. E ETIENNE, journaliste -

De la lutte de SETIF à TOCQUEVILLE.

« Je viens d'effectuer un second voyage là-bas et j'y ai trouvé nombre de colons des environs : GAUTHIER, DUPUY, MESCION père et fils, PONS, BRUSSET et CARAYON des OULED-AGLA ; COURTINE et PELISSIER père et fils de BORDJ R'DIR ; SANVITI, DOUARCHE, HELMER, COMBES, FREDERICK et HEYBERGER, d'AÏN-ROUA ; BROCARD et MAGNANI de BORDJ ; Charles TALABOT d'AÏN-TASSERA et grand nombre d'un peu partout. Nul-doute qu'avec des colons de la trempe de ceux-là, et de ceux déjà installés, TOCQUEVILLE ne puisse prospérer.

L'Administration communale vient d'envoyer un garde-champêtre français, mais selon moi, un seul garde ne suffira jamais à assurer une surveillance bien effective sur ces 10 000 hectares. A mon humble avis, il faut créer un second emploi de ce genre, et ce, au plus tôt.

A des tournées quotidiennes, viendra s'adjoindre sous peu de temps un second service, je veux parler des irrigations pendant la saison estivale.

Le traitement mensuel de 100 francs n'est pas assez élevé selon moi, il faut que le garde soit monté, de la nécessité d'entretenir un cheval, si l'on veut astreindre cet agent à un excellent service, et c'est ce que je réclame moi-même, il faut bien le payer. A TOCQUEVILLE, le garde-champêtre doit avoir au moins 125 francs par mois.

Maintenant, je vais me permettre d'appeler l'attention de l'Administrateur de cette commune, sur un fait qui a une grande importance et grosse conséquence pour l'avenir. Je veux parler de la sécurité que l'administration doit donner à tous les colons, et la première mesure qui s'impose aujourd'hui, c'est le renvoi dans toutes ces mechtas, de tous ces gourbis éparpillés un peu partout et qui n'ont pas lieu d'exister. Certains endroits - trop nombreux hélas ! - ont été désignés pour recaser les indigènes de ce vaste territoire, et bien que les ordres soient donnés au plus tôt pour les obliger à aller y habiter.

Il m'a été permis de voir que des arabes habitaient non seulement sur les terres attribuées puis vendues mais qu'il y en avait même sur l'emplacement du village. Derrière le lavoir et l'abreuvoir qui se trouvent à l'Ouest, il y a une agglomération de gourbis, dont les habitants, non contents de s'être annexés le lavoir, comme « bien retiro », en rendent même l'approche impossible, par leur grand nombre de chiens.

Il est nécessaire de créer, pour les indigènes, des structures afin qu'au contact des européens, ils apprennent à vivre et travailler autrement qu'ils ne le font d'après leurs misérables coutumes ancestrales.

Il est deux points que je me permets de signaler encore, je veux parler de l'organisation du service postal et du service judiciaire.

A ce jour, les lettres adressées à TOCQUEVILLE s'arrêtent en gare de TIXTER, et sont remises aux destinataires par cet excellent BERTAGNOLE qui, quotidiennement va à cette gare et cela, encore dans le seul but d'être agréable et de rendre service à ses nouveaux concitoyens, car il ne reçoit aucune rémunération pour ce travail. Eh bien, que l'administration organise au plus vite ce service et ouvre au moins pour quelque temps, la gare de TIXTER à la télégraphie privée.

Quant au service judiciaire, je crois qu'il y aurait intérêt aussi pour nos braves colons, d'avoir une audience foraine, tenue une fois par mois, par le juge de paix des RHIRAS.

En demandant cette audience foraine, je ne veux pas dire que les habitants de TOCQUEVILLE soient plus ou moins Normands – il n’y en a pas un seul – mais au moins lorsqu’ils devront se porter partie civile à la suite d’un procès avec un indigène surtout qu’ils ne soient pas obligés d’aller à AÏN-OULMEN, dépenser 20 francs pour en obtenir cinq de dommages intérêts.

A l’administration communale d’aviser pour résoudre les quelques points sur lesquels je me suis permis d’attirer son attention ». [Fin de citation ETIENNE]

1891 : Le 30 juillet, après un arrêt dû à un désaccord avec l’entreprise PICHETTO, les travaux du chemin de grande communication N°38 entre RAS-EL-OUED et TIXTER reprennent et sont en voie de finition.

1895 : Le village se peuple ; M. PETIT est Adjoint spécial.

Le nom de TOCQUEVILLE est substitué à celui de RAS-EL-OUED.



Alexis Clérel comte de TOCQUEVILLE (Paris 1805 – Cannes 1859).

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexis_de_Tocqueville

Intervention auprès du Préfet, de M. Louis KRAFT, avocat, en faveur de Mme Jeanne DUFAU, MM. JACQUEMART et RICKLIN qui se sont rendus acquéreurs de trois lots de village à un prix très élevé en moyenne 200 francs l’hectare, avec obligation d’édifier une construction sur chaque lot d’une valeur de 1 500 francs. Ces personnes sont menacées de déchéance n’ayant pas construit dans les délais. Raison invoquée : l’entreprise PERAZIO avec laquelle, elles ont traité, construit l’église et la fontaine du village ; les travaux sont en retard à cause des chutes abondantes de neige en hiver. Une demande de surseoir à la déchéance est adressée au préfet.

1896 : Le 10 février, le Gouverneur général approuve la délibération du Conseil départemental de l’enseignement primaire de Constantine portant création d’une école de garçons par dédoublement de l’école mixte actuelle.

1900 : Le 1^{er} août, construction d’un gué sur l’oued de RAS-EL-OUED, afin de faciliter l’accès à certaines fermes, d’un coût de 5 500 francs.

1902 : Rapport de l’Administrateur des RHIRAS : 1 800 hectares emblavés en céréales ; 28 ha en jardins et 10 en vignes. Le bétail comprend : 150 bœufs, 2 000 ovins, 130 chevaux et mulets. Le matériel agricole se compose de : 75 charrues françaises et 120 autres matériels, 60 constructions ont été réalisées ainsi que 4 moulins à farine. Le centre a plutôt périclité, cela tient du mauvais choix des concessionnaires à leur incapacité agricole, à la faible superficie de leur concession, à la situation, en cul de sac, du village sans commerces ni débouchés. Les causes des départs sont l’insuffisance des ressources et la faiblesse de l’administration vis-à-vis des attributaires. 4 immigrants, 12 algériens, 2 indigènes sont venus s’ajouter aux anciens attributaires qui ne sont plus que 61.

La construction du centre a procuré du travail aux indigènes, les a initiés aux cultures perfectionnées leur procurant des rendements supplémentaires en céréales et élevage ce qui contribue à augmenter leur bien être.

1911 : Fixation d’une taxe sur la possession de chiens. Mise en service du réseau téléphonique urbain.

1922 : Suivant un arrêté du Ministre de l’Intérieur Maurice MAUNORY, le 12 avril : Transformation de TOCQUEVILLE en commune de plein exercice.

Inauguration du monument aux Morts de la Grande Guerre.

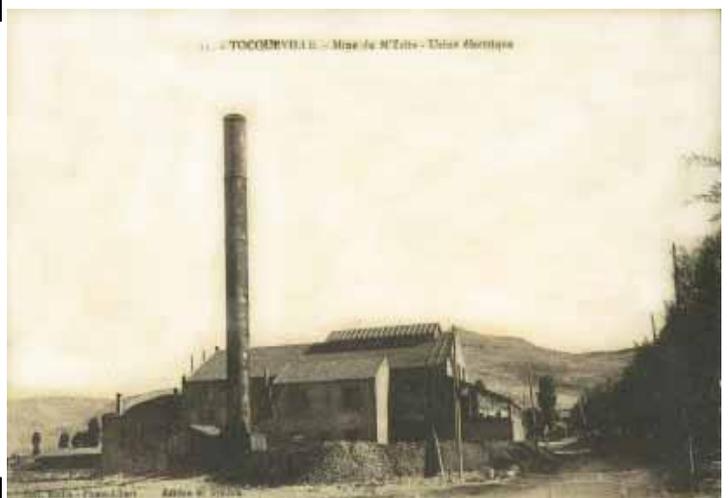
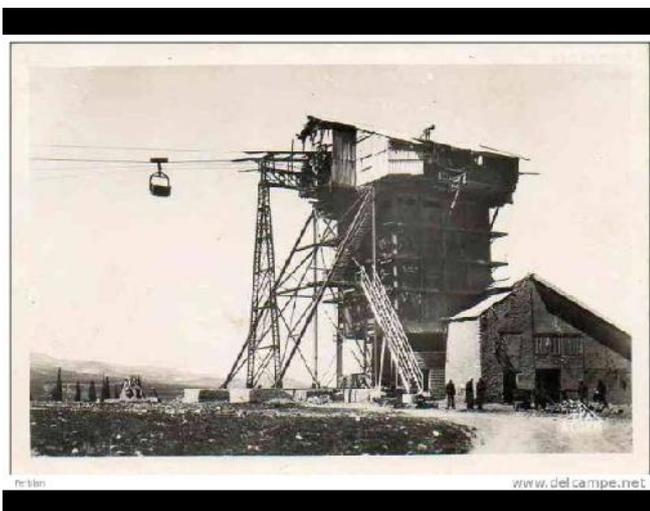


1937 : Construction d'un hôpital.



1939 : Défense des centres en temps de guerre. M. GASSIOT-TALABOT est désigné comme responsable avec pour adjoints : MM. MASSA Fidel et JOURDAN Justin.

1940 : La commune reçoit une dotation de 90 fusils Lebel modèle 86/93, 2 FM et 9 004 cartouches dont la responsabilité incombe à M. HERNANDEZ et à MM. MASSA Antoine, employé et à DOUARCHE Emile, cultivateur. Le 22 mai, « LA Tocqueilloise » coopérative de consommation société anonyme à capital et personnel variable est créée



**1947 : Le centre minier de BIR-HAMOUDI est rattaché à TOCQUEVILLE.
Electrification du centre de TOCQUEVILLE.**



PHOSPHATES de TOCQUEVILLE

A l'origine, les phosphates exploités par cette société, qui ne fait pas partie du groupe de TEBESSA, se rencontrent dans des terrains de colonisation. La compagnie a traité avec les propriétaires du sol. TOCQUEVILLE est à 13 km de la station de chemin de fer de TIXTER, sur la ligne d'Alger à Sétif.



La gare de nos jours

Les couches sont situées dans la montagne, elles ont une grande inclinaison et affleurent sur plusieurs points. Cette société n'est pas encore en exploitation régulière, on construit l'embranchement qui doit relier les gisements à la gare de TIXTER, le port d'embarquement est BOUGIE.

Les petites affiches du 28 octobre 1910, publient les statuts d'une nouvelle société qui vient de se constituer sous le nom de « Phosphates du M'ZAÏTA » ayant pour objet notamment l'exploitation du gisement des phosphates de chaux qui s'étendent sur 1 856 hectares environ, situés au Djebel M'ZAÏTA, dans le douar ZEBIR, commune mixte des MAÂDID, département de Constantine.

Ces gisements se trouvent à proximité de ceux de la Compagnie centrale des Phosphates, et de ceux de la Société de TOCQUEVILLE, actuellement abandonnés.

Gisement de M'ZAÏTA

Quatre bassins, mouvementés mais demeurés relativement uniformes dans leur ensemble, ont donné lieu à la formation de ces gisements.

Le plus important celui de M'ZAÏTA a été mis en exploitation, actuellement sous la direction de Monsieur HERNANDEZ, la compagnie des phosphates de M'ZAÏTA créée en 1910, dont le siège est TOCQUEVILLE, n'a cessé de l'exploiter sauf pendant les années de guerre.

Les exportations des dix dernières ont été de 374 120 tonnes bien que pendant les années de guerre 1943 et 1944 aucune exportation n'a eu lieu. La machine principale, une turbine à vapeur de 1 000 chevaux du type SAUTER HARLE a été réquisitionnée au bénéfice des mines de charbon de COLOMB-BECHAR.

La production actuelle atteint 60 000 tonnes par an.

Le phosphate de M'ZAÏTA est de type tricalcique qui titre 58 % environ. Sa dureté, le fait spécialement rechercher par la métallurgie, il sert de « lit de fusion » dans les hauts fourneaux, est utilisé pour la fabrication du phosphore,

10% seulement des quantités produites par la mine sont livrés sous forme de phosphates pulvérisés aux usines d'engrais d'Algérie.

L'extraction du minerai s'effectue dans les galeries, au moyen de marteaux pneumatiques. Son évacuation est effectuée par câble aérien de la mine à la gare de TOCQUEVILLE. Un embranchement particulier à voie normale relie l'usine de concassage de cette dernière localité à la gare d'AÏN-TASSERA.

Les exportations, dont le prix de transport de TOCQUEVILLE à BOUGIE vient d'être élevé à 170 francs la tonne, sont destinées à la France, à la Belgique, à l'Allemagne et à la Suisse..

La mine de M'ZAÏTA fait vivre 4 500 personnes avec un salaire mensuel distribué de 5 000 000 de francs.



TOCQUEVILLE est réputée par ses nombreux artisans menuisiers. La ville, de nos jours, présente une communauté vivant à l'étranger, particulièrement en France. D'où un nombre important de retraités vivant à Ras-el-oued contribuant de ce fait avec leurs rentrées certes modestes à l'économie de la cité.

1948 : Lancement d'un plan quinquennal de travaux.

Hydraulique : Réfection du captage de l'AÏN-BOU-MELAH et de la conduite d'eau alimentant le village :

Construction d'un réservoir semi enterré de 200 m³ avec une chambre de robinetteries et une double conduite de 1,5 km alimentant le village ;

Révision du réseau de distribution, pose de 4 bouches à incendie, changement de 3 vannes.

Construction d'un logement de trois pièces pour le Secrétaire de mairie sur le lot attenant à la maison commune ;

Remise en état de la mairie, de la Salle des fêtes, de l'école Indigène.

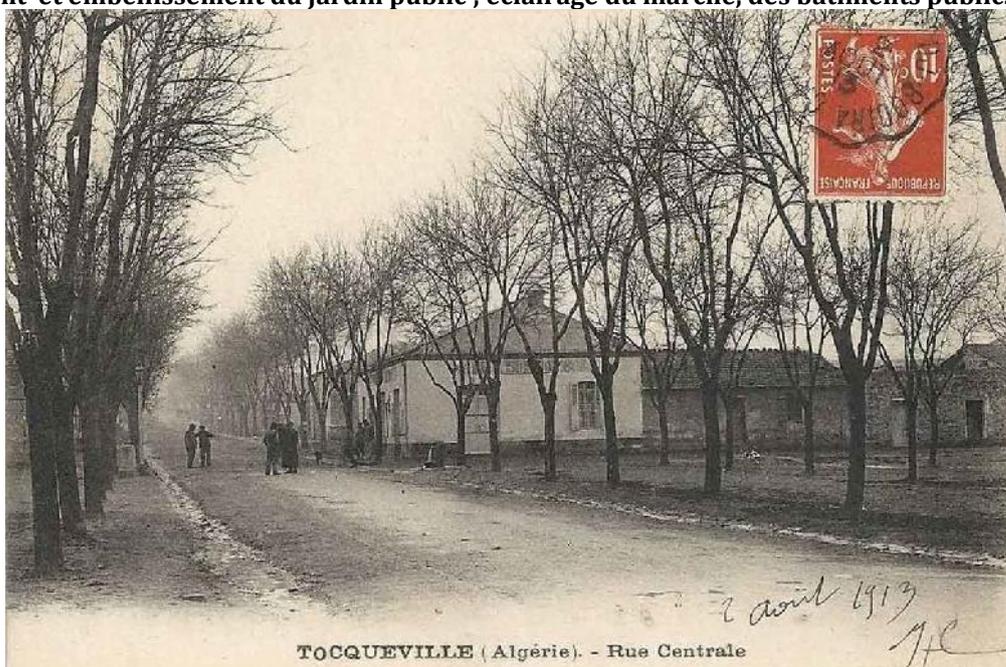
Construction d'un groupe scolaire mixte avec 4 salles de classe, préaux, salle de gymnastique, douches et de trois logements de 3 pièces ;

Construction, sur le terrain communal, d'une cité ouvrière comprenant cinq groupes de 4 maisons.

Viabilité, construction d'un pont de 10 mètres sur le chemin vicinal N° 2, avec un tablier en ciment armé ; remise en état des plateformes, des accotements et des fossés des chemins ruraux N° 1, 2, 3 et 5.

Réfection des rues, caniveaux et bordures de trottoir du village ;

Aménagement et embellissement du jardin public ; éclairage du marché, des bâtiments publics et administratifs.



1954 : L'exploitation de deux taxis est autorisée à TOCQUEVILLE.

Les dernières familles de TOCQUEVILLE : ANARELLA ; BASTIAN ; BELLOT ; BRUSSET ; CHANCOGNE (docteur) ; COMBES ; CULLET ; DARRE ; DOUARCHE ; GABRIEL ; HERNANDEZ ; HEYBERGER ; LUCE ; MASSA ; MENARD ; MEYRENG ; PONS ; PUJOL ; ROUSSET ; TALABOT ;

Le village était très ombragé, la plupart des rues bordées de mûriers et d'acacias, deux grands squares occupent le centre, avec la salle des fêtes, des jeux de boules, l'église, la Mairie. Des cours de tennis cimentés sur lesquels se déroulent au mois de septembre un grand tournoi avec la participation de joueurs Sétifiens, Bordjiens et les locaux avec André HERNANDEZ, MASSA André, VINCILEONI Pierre, les frères ROUSSET, COMBES, Mlle PINCEMAILLE qui fut championne d'Algérie.

L'agence postale gérée par M. MARTY, transformée en école, reconstruite près de l'Eglise ; le receveur était M. ANGERS avec trois facteurs : M. LAFON qui dessert le village, VINCELEONI Paul avec son cabriolet à cheval et M. BILLON en moto desservent toutes les nombreuses fermes.

Le corps enseignants des trois écoles du village, de celle de BIR-HAMOUDI et de TOUMELLA : M. SOIGNEUX ; Mmes MORIN, VINCELEONI Yvonne, VAILLANT, DEI, ROSELLO à TOUMELLA, RENARD Roger, Mlles SICART, ESCORBIA, OTTAVY, SPONCET Odette.



ETAT-CIVIL

- Source : *Anom* -

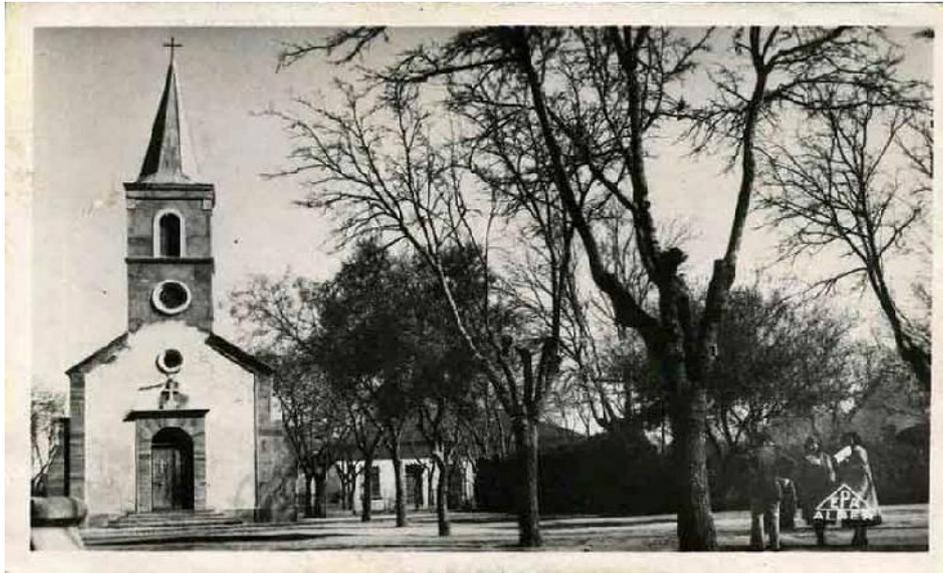
(SP = Sans Profession)

- Première Naissance (04/05/1893) : ROUSSEAU Blanche (Père Cultivateur) ;
- Premier Mariage (02/09/1893) : M. JAILLOT Valentin (Charretier natif de Saône et Loire) avec Mlle JOFFRE Eugénie (SP native Ardèche) ;
- Premier Décès (10/02/1894) : M. NOGIER Joseph (âgé de 6 ans ½ natif AKBOU -Algérie);

Les premiers Décès relevés :

- 1894 (20/02) de VEYRIER Jean (6 mois). Témoins MM. LARTIGUE Alexandre (G-champêtre) et MAGNAN Mathieu (Cultivateur) ;
- 1895 (16/02) de REY Etienne (24 jours). Témoins MM. REY Jules (père, Forgeron) et GARNAUD Michel (Menuisier) ;
- 1895 (22/02) de JULIEN Marcel (1 an). Témoins MM. JULIEN André (père, Débitant) et MOUSTEAU Léon (Bourelleur) ;
- 1895 (29/04) de BALLEST Eugène (32 ans, Menuisier). Témoins MM. COUTE J (Administrateur adjoint) et LUGARO Jean (G-champêtre) ;
- 1895 (30/09) de RAULIN Paul (16 ans, père colon). Témoins MM. PETIT Henri (Menuisier) et LUGARO Jean (G-champêtre) ;
- 1895 (02/12) de GAUTHIER Blanche (22 mois). Témoins MM. LUGARO Jean (G-champêtre) et PINGINE Léon ;
- 1896 (15/01) de BELAZ Henri (58ans, Voiturier, natif SUISSE). Témoins MM. JULIEN André (Débitant) et DECREVEL Emile (Cultivateur) ;
- 1896 (13/02) de SERRA Maurice (15 mois, père employé CFA). Témoins MM. COSIMI Pierre et LACOUT Eloi (Employés CFA) ;
- 1896 (17/04) de JULIEN Edmond (4 ans, père Débitant). Témoins MM. MAGNANI Pierre et HEYBERGER Séraphin (Cultivateurs) ;
- 1896 (24/04) de BERGAUD Louis (2ans natif SETIF). Témoins MM. GOMOT Alexandre (Cultivateur) et PETIT Louis (Menuisier) ;
- 1896 (03/08) de GOURDON Mélanie (27ans, ménagère). Témoins MM. COURRE Elie (époux, Cultivateur) et LARTIGUE A (G-champêtre) ;
- 1896 (22/08) de DUPUY Blanche (1 mois 20 jours). Témoins MM. DUPUY Jean (père, Cultivateur) et PINQUIE Pierre (Cultivateur) ;
- 1896 (04/09) de REGASSIERI Louis (1 heure). Témoins MM. REGASSIERI Médard (père, Mineur) et GARNAUD Michel (Menuisier) ;
- 1896 (10/09) de PARIEL Marie (38ans, ménagère native Lot). Témoins MM. REGASSIERI Médard (Mineur) et BELLEGARDE Clovis (Marchand)

Années :	1897	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904	1905
DECES :	4	11	14	18	7	4	6	15	4



Les MARIAGES relevés :

- 1894 (31/03) : M. MINAZIO Joseph (*Maçon natif ITALIE*) avec Mlle DALLA-VALLE Ursule (SP native ITALIE) ;
- 1895 (25/06) : M. REBENDENNE Ernest (*M-ferrant natif Orne*) avec Mlle CUVIER Alphonsine (SP native de Seine Maritime) ;
- 1897 (11/12) : M. ALLAIN Roger (*Voyageur commerce natif Eure*) avec Mme (Vve) TALABOT Maria (SP native SETIF -Algérie) ;
- 1898 (08/08) : M. BUISSON François (*Maçon natif Nièvre*) avec Mlle LEONARDON Louise (SP native du Cher) ;
- 1899 (14/01) : M. MORELLI Thomas (*Maçon natif ITALIE*) avec Mlle HERNANDEZ Antoinette (SP native d'Oranie-Algérie) ;
- 1899 (14/02) : M. SAPET Félicien (*Mineur natif du Gard*) avec Mlle BOUSSOT Eugénie (SP native de Constantine-Algérie) ;
- 1899 (14/02) : M. LAPIERRE Albin (*Mineur natif du Gard*) avec Mlle LAPET M. Louise (SP native du Gard) ;
- 1899 (20/02) : M. LE-MERCIER Victor (*Carrossier natif Sarthe*) avec Mlle BERTRAND Louise (SP native de l'Ardèche) ;
- 1899 (25/07) : M. CAFACCI Joseph (*Mécanicien natif ITALIE*) avec Mlle DESLIONS Julia (SP native de Seine et Marne) ;
- 1899 (09/12) : M. DOMAS Cyprien (*Cultivateur natif Marseille*) avec Mlle BARON Antoinette (SP native Bordj-Bou-Arréridj -Algérie) ;
- 1900 (21/04) : M. GAUCHER Mario (*Commis natif Algérie*) avec Mlle LEVRAUT Françoise (SP native Saint-Arnaud -Algérie) ;
- 1900 (29/09) : M. CHARLES Guillaume (*Cultivateur natif de Bretagne*) avec Mlle COURTINE Brigitte (*Ménagère native Marseille*) ;
- 1900 (29/11) : M. FABRY Hippolyte (*Bourrelier natif Isère*) avec Mlle LEONARDON Eugénie (SP native du Cher) ;
- 1900 (22/12) : M. TETART Alexis (*Cultivateur natif Seine et Oise*) avec Mlle TALABOT Gabrielle (SP native Bordj-Bou-Arréridj -Algérie) ;
- 1901 (27/04) : M. MASSA Gaëtan (*Employé natif Constantinois-Algérie*) avec Mlle HEYBERGER Mathilde (SP native du Constantinois) ;
- 1901 (08/10) : M. BERTAGNOLIO Charles (*Maçon natif du Constantinois*) avec Mlle CONSDORFF Berthe (SP native LUXEMBOURG) ;
- 1902 (14/06) : M. BERTAGNOLIO Louis (*Cultivateur natif Constantinois*) avec Mlle SERETO Madelena (SP native d'Oranie) ;
- 1903 (15/01) : M. COURTINE Zacharie (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle VASCHALDE M. Louise (SP native de l'Ardèche) ;
- 1903 (10/10) : M. AGOSTI Ferdinand (? natif ITALIE) avec Mme (Vve) PAGLIAI Annonziata (SP native ITALIE) ;
- 1903 (04/12) : M. PERNET Bernard (? natif Algérois) avec Mlle ALBERA Amelie (SP native de Batna -Algérie) ;
- 1904 (23/01) : M. DEVERDUN Paul (*Employé natif Sétif -Algérie*) avec Mlle MAGNANI M. Rose (SP native ITALIE) ;
- 1905 (07/01) : M. MASSA Casimir (*Boulangier natif Oued Zénati -Algérie*) avec Mlle JOURDAN Marie (SP native du Gard) ;
- 1905 (09/03) : M. CAFACCI J. Baptiste (*Mineur natif ITALIE*) avec Mlle ANSELME Marie (SP native de Constantine-Algérie) ;
- 1905 (31/03) : M. ABELLY J. Baptiste (*Mécanicien natif ITALIE*) avec Mlle DELAVALLE Marie (*Ménagère native d'Alger*) ;
- 1905 (15/04) : M. DONES J. Pierre (*Mineur natif Ariège*) avec Mlle PUJOL M. Louise (SP native Ariège) ;
- 1905 (17/08) : M. BELLOT Michel (*Maçon natif Puy de Dôme*) avec Mme (Vve) FONTEIX Marie (SP native Puy de Dôme) ;
- 1905 (24/11) : M. VERGNE Jean Jules (*Mineur natif Aveyron*) avec Mlle ORTET Cécile (SP native de Bordj-Bou-Arréridj -Algérie) ;
- 1905 (00/12) : M. JUMELLE Edouard (*Forgeron natif Alger*) avec Mlle DUPUY Elisabeth (SP native de Lecourbe -Algérie)

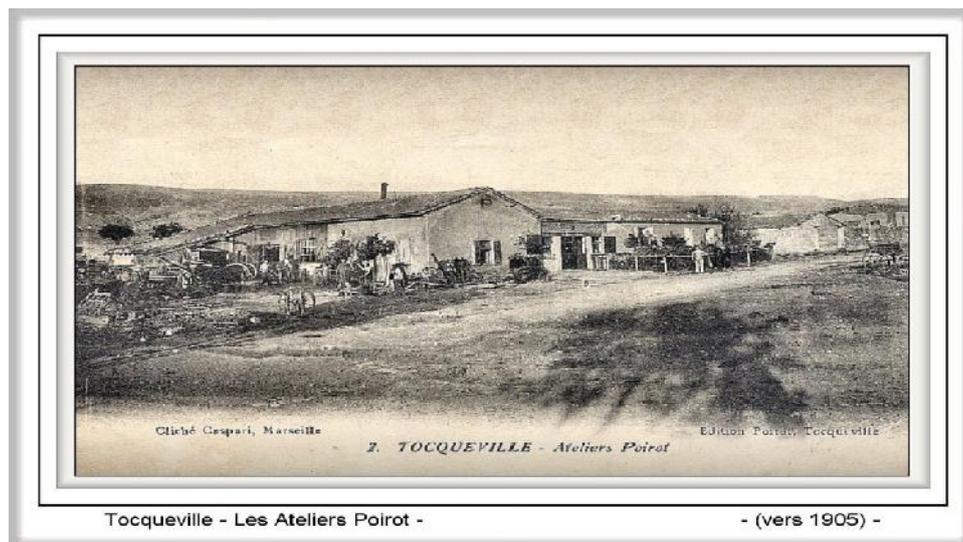
Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du père)

- (1902) ABELLY Lucie (*Forgeron*) ; (1903) AGOSTI Pierre (*Maçon*) ; (1905) ANTONINO Kléber (*Mineur*) ; (1901) ATQUIET Etienne (*Mécanicien*) ;
- (1903) ATQUIET Louis Philippe (*Mineur*) ; (1904) BALLIN Edmond (?) ; (1902) BELLOT Augustine (*Maçon*) ; (1904) BELLOT Céline (*Maçon*) ;
- (1903) BERTAGNOLIO Charles (*Cultivateur*) ; (1904) BERTAGNOLIO Jules (*Cultivateur*) ; (1905) BOSQ Angèle (*G-champêtre*) ; (1903)
- BOUCHARAT Hélène (*Bourrelier*) ; (1905) BUISSON Edmond (*Cultivateur*) ; (1902) BUISSON Raymond (*Cultivateur*) ; (1904) CAFACCI Edouard
- (*Mineur*) ; (1902) CARLINI Léonardi (*Mineur*) ; (1901) CIBIE Gabrielle (*Mineur*) ; (1904) COURTINE Marie (*Cultivateur*) ; (1905) COURTINE
- Marius (*Cultivateur*) ; (1901) CROS Gaston (*Cultivateur*) ; (1901) DEPADOVA Virginie (*Maçon*) ; (1903) DOLEZON Armande (*Mineur*) ; (1901)
- DOMAS Germaine (*Cultivateur*) ; (1901) DUPUY Fernande (*Cultivateur*) ; (1901) EDARD-DE-LAPLANTE Robert (*Cultivateur*) ; (1901) FABRY Paul
- (*Bourrelier*) ; (1905) FREYNE Pierre (*Meunier*) ; (1903) GARCIA Firmin (*Bourrelier*) ; (1905) GARNAUD Paul (*Menuisier*) ; (1901) GAUTHIER

Marcel (Cultivateur) ; (1902) HELMER Martial (Cultivateur) ; (1901) JULIEN Irma (Cultivateur) ; (1905) KEISER Alphonsine (Meunier) ; (1903) LAURENT Adrien (Employé CFA) ; (1901) LE-MENN Eugène (Maçon) ; (1903) LE-MENN Marthe (Maçon) ; (1901) LEVROT Elise (Cultivateur) ; (1903) LUCA Marius (Mineur) ; (1905) LUCCA Françoise (Mineur) ; (1904) LUGARO Mariane (Cultivateur) ; (1905) MADEC Yvonne (Mineur) ; (1901) MARCO Marie (Cordonnier) ; (1905) MASSA Casimir (Agriculteur) ; (1905) MASSA Charles (Cultivateur) ; (1901) MEYZENQ Marie (?) ; (1905) MONTESSINO Joseph (Mineur) ; (1901) PALUMBO Jeanne (Mineur) ; (1903) PERNET Albert (Employé CFA) ; (1903) PUJOL Yvonne (Cultivateur) ; (1905) PUZOL Marie (?) ; (1902) SAVIN Léopold (Cultivateur) ; (1905) SCHERRER Térése (Employé CFA) ; (1901) SEGHI Adolphe (Mineur) ; (1901) SETTEFONTI Marguerite (Mineur) ; (1903) TAP Anièce (Cultivateur) ; (1905) VASCHALDE Paul (Cultivateur) ; (1901) VENISSAC Cécile (Mineur) ; (1902) VENISSAC Ulix (Mineur) ; (1903) VERRA Emma (Bourrelier) ; (1904) VERRA Marguerite (?) ; (1905) VERRA Reine (Bourrelier) ; (1905) VIENNOT Emma (Cantonnier) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, ne pouvant tout insérer, je vous recommande de procéder comme suit :
 -Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,
 -dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner TOCQUEVILLE sur la bande défilante.
 -Dès que le portail TOCQUEVILLE est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant une certaine date précisée sur le site.



LES MAIRES

1922 à 1939 : M. GASSIOT-TALABOT Onesime, maire ;
 1940 à 1954 : M. HERNANDEZ Louis, maire ;
 1955 à 1962 : M. GASSIOT-TALABOT Onesime, maire ;



DEMOGRAPHIE

- Sources : **GALLICA** et **DIARESSAADA** -

Année 1902 = 755 habitants dont 317 européens
 Année 1936 = 4 645 habitants dont 278 européens ;
 Année 1954 = 10 186 habitants dont 299 européens ;
 Année 1960 = 12 306 habitants dont 228 européens ;



Mosquée

DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec le code 9 J. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de SETIF, fut une sous-préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de SETIF fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, **BORDJ-BOU-ARRERIDJ**, BOUGIE, KHERRATA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.



L'Arrondissement de BORDJ BOU ARRERIDJ comprenait 25 centres : AÏN-TAGROUT - BIR-KASDALI - BLONDEL - BORDJ-BOU-ARRERIDJ - BORDJ-MEDIANA - BORDJ-REDIR - CEREZ - DAVOUST - EL-ACHIR - EL-MAIN - GALBOIS - HARRAZA - HASNOUA - KSOUR - LABARDINAIS - LAVOISIER- LECOURBE - MAC-DONALD - MANSOURAH - MERDJ MEDIANA - OULED-RACHED - PAUL-DOUMER - TIXTER - **TOCQUEVILLE** - ZEMMORA -

MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -



Le relevé n°57286 révèle 36 noms de soldats « Morts pour la France » au titre de la guerre 1914-1918 ; savoir :

■ ■ ANNARELLA Jean Louis (Tué en 1915) - AUGRAS Henri (1914) - BARIOLET (1918) - BAVAILLOT Marius (1916) - BEN HAMADI Bahri (1918) - BENNI MESSAOUD Belgacem (1918) - BLANC Emile (1915) - BOUDISSA Lakdar (1918) - BOUVET Georges (1918) - CAPRA Jean Baptiste (1918) - CARIA Auguste (1917) - CHARIFI Ali (1918) - DJABOU Aïssa (1918) - DJEGHIMA Haddi (1914) - GHERBI Cherif (1918) - HACHEMI Mohamed (1918) - JUMELLE Edouard (1914) - KHALADI Hadj Ben Rabah (1918) - LE MENN Louis (1917) - MARCON Honoré (1915) MARTINI Noël (1914) - MAZOUZ Saïd (1918) - MERCE Michel (1914) - MIREL Ali (1918) - PAPADACCI Michel (1918) - PEJOUT Léon (1915) - PUJALTE Victor (1918) - RABIA Aïssa (1918) - ROUSSET Adolphe (1917) - ROUX Lucien (1918) - SARI Mohamed (1918) - STELINO Félix (1918) - TALABOT Robert (1918) - TOURRE Maurice (1915) - VALLE Louis (1918) - ZERIRI Daoudi (1918) ■ ■



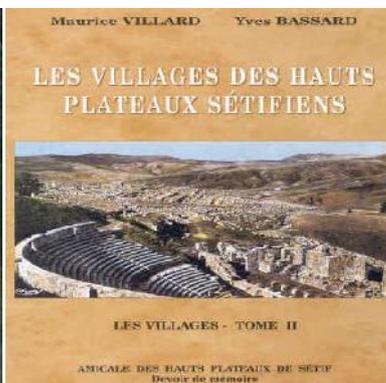
GUERRE 1939/1945 : ARRIGHI Victor (1945) ; FODIL Tayeb (1940) ; PENIA Hyacinthe (1944). ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

■ ■ Tirailleur (11^e BTA) ALIBELLI Pierre (20 ans), tué à l'ennemi le 16 février 1959 ;
 Maître fusilier (DBFM) ALIES Jean (37 ans), tué à l'ennemi le 14 juillet 1959 ;
 Canonier (2^e RAMa) BELOTTI Paul (?), tué à l'ennemi le 13 novembre 1960 ;
 Soldat (?) BESSAGUET Georges (?), tué à l'ennemi le 9 mai 1960 ;
 Caporal-chef (11^e BTA) CHALIER Michel (24 ans), tué à l'ennemi le 15 avril 1959 ;
 Caporal (1^{er} RCP) COULIER Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 26 mars 1959 ;
 Matelot (DBFM) FOURNIER Alain (20 ans), tué à l'ennemi le 14 juillet 1959 ;
 Lieutenant (15^e BTA) FRANCO Jean (32 ans), Mort des suites de blessures le 13 février 1960 ;
 Soldat (30^e BG) LAKHDARI Mohammed (23 ans), enlevé et disparu le 17 février 1959 ;
 Brigadier (29^e RD) MAUNOURY J. Claude (22 ans), (?), tué à l'ennemi le 13 novembre 1958 ;
 Capitaine (8^e RSA) MORTAGNE Claude (37ans), tué à l'ennemi le 28 décembre 1956 ;
 Sous-lieutenant (1^{er} RCP) PETIT André (21 ans), tué à l'ennemi le 26 mars 1959 ■ ■

EPILOGUE RAS-EL-OUED

De nos jours (recensement 2008) : 51 482 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et à la documentation issue de l'ouvrage de MM. VILLARD et BASSARD. Si vous souhaitez approfondir vos connaissances sur les Hauts Plateaux Sétifiens je vous invite à vous référer à l'ouvrage ci-après :

http://www.piednoir.net/bone/titre_rubrique/algeriethèque/resume_livre/resume_villard.html

[http://encyclopedie-afn.org/Historique Tocqueville - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Tocqueville_-_Ville)

[https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie - Tocqueville](https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie_-_Tocqueville)

<http://afn.collections.free.fr/pages/tocqueville.html>

[http://diarrassaada.alger.free.fr/1-mes cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html](http://diarrassaada.alger.free.fr/1-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html)

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]